

Pendant que la population désireuse de constater les transformations industrielles et agricoles se transportait à Montréal, à Halifax, à Toronto etc., le premier ministre de la Confédération et le premier ministre de la province de Québec arrivaient d'Europe. Ils ont été salués par des démonstrations dignes de leur haute position. Sir John A. Macdonald n'est allé qu'en Angleterre; l'hon. M. Chapleau est allé jusqu'à Rome appuyer de sa position la cause de l'Université Laval. Au autour, il a fait visite au président de la République Française et à l'homme du jour M. Gambetta. Les discours prononcés par les deux premiers ministres à leur arrivée au Canada n'indiquent aucune question nouvelle soit pour la politique fédérale soit pour la politique provinciale.

Les ministres fédéraux sont presque tous revenus à la capitale. Ils ont visité pendant la belle saison différentes parties de la Confédération, afin de voir par eux-mêmes aux besoins, et de pouvoir répondre aux demandes. Sir Charles Tupper est dans la Colombie-Britannique; Sir Hector Langevin et l'hon. M. Caron ont visité les provinces maritimes et une partie de la province d'Ontario; les hon. MM. Aikens et Bowell sont allés au Manitoba. Ces mouvements des ministres sont devenus une nécessité sous notre gouvernement constitutionnel.

Les chefs de l'opposition ne sont pas restés inactifs, et MM. Blake, Laurier, Huntingdon ont fait une campagne active. La discussion se porte toujours sur la question économique; question qui est peut-être sur le point d'entrer dans une nouvelle phase. Il résulte des statistiques publiées que le surplus dans nos finances dépassera cette année quatre millions de dollars. C'est un gros chiffre—un dollar par tête; nous sommes si peu habitués à des fortunes de ce genre que nous en paraissions embarrassés. Le parti libéral, après avoir prédit, par la bouche de l'ex-ministre des finances, que le tarif protecteur ne ferait qu'accroître le nombre et le chiffre de nos déficits, est bien forcé de se rendre à l'évidence et d'admettre que les événements ne lui ont pas donné raison. Il change de note et parle de ce surplus comme d'une énormité. Il commence à dire au peuple qu'il est sur-